

A la plume, au pinceau, au crayon : dessins du monde arabe

21 mars 2019 par [Rédaction Culture UP' Magazine](#)

Le musée de l'Institut du monde arabe (IMA) présente une exposition inédite sur le dessin dans le monde arabe, du 27 mars au 15 septembre 2019. A découvrir, une centaine d'œuvres issues de sa collection, récemment enrichie de la donation Claude & France Lemand. Ces dessins, pour la plupart figuratifs, datent du XIe siècle à nos jours, certains sont exposés pour la première fois.

Dédier une exposition au dessin, c'est donner à (re)découvrir l'immense diversité d'un art tantôt monochrome, tantôt excessivement coloré, tantôt figuratif, tantôt informel, voire « abstrait » tel qu'on le qualifierait en Occident.

Pour donner la mesure de l'ancrage du dessin dans le monde arabe, le parcours se déploie sur trois des quatre niveaux du musée. Il inclut, outre les œuvres modernes et contemporaines de trois générations d'artistes, des dessins exécutés entre le XIe et le XVIe siècle sur divers supports : papier (en feuille – mentionnons ceux d'époque fatimide trouvés à Fustât en Egypte – ou dans un manuscrit), cuir, textile ou céramique.



Gouider Triki (Tunisie, 1949), Deux cavaliers et un lion, 1987, technique mixte sur papier, 83 X 57,2 cm

©Donation Claude & France Lemand / IMA/Ph. Maillard

Raconter une histoire

L'exposition débute à l'entrée du musée (niveau 7) avec un choix de dessins sur le thème : « Figures, portraits, autoportraits » qui appréhende l'individu, qu'il s'agisse de l'Autre ou de soi, dans une grande variété de

manières et de styles.

Elle se poursuit au niveau 6 avec la présentation de l'ensemble des douze compositions à l'encre mêlant calligraphie et scènes inspirées à Dia Al-Azzawi (Iraq, 1939) par les poèmes antéislamiques appelés Mu'allaqât (les « Suspendues »), véritables odes à la bédouinité. Elles sont exposées à l'aplomb du cylindre dans lequel, au sein du parcours du musée, ces poèmes sont déclamés.

A ce niveau également, la Cité immortelle, une installation monumentale (2,90 x 6 m) de Kevork Mourad (1970), un artiste syrien d'origine arménienne installé aux Etats-Unis. A la confluence de l'écriture, du tissage et des architectures de Palmyre, Bosra et Alep, il a tracé au pinceau et au doigt une évocation symboliste de sa patrie sur de grands morceaux de papier suspendus par des cordes en trois plans successifs. Toujours au même niveau, l'espace dédié au sacré est scandé par des oeuvres qui s'interrogent sur la condition de l'Homme et sa place dans la Création (Hani Zurob, Abdallah Benanteur, Boutros al-Maari...).

Au niveau 5, l'exposition explore successivement la perception de l'espace naturaliste ou imaginaire – paysages et intérieurs –, le lien avec la calligraphie, et les supports autres que la feuille (carnets, cahiers à pages volantes, reliés ou en accordéon).



A gauche : « Un homme attaqué par un lion », dessin trouvé à Fustat, Egypte, XIe siècle, encre brune sur papier 19,7 X 15,7 cm © IMA/F. Cateloy

A droite : « Alexandre le Grand dans sa quête de l'immortalité », feuillet d'un Shâh-nâme, Iraq, Bagdad, XVIe siècle, encres, pigments à l'eau et or sur papier 37 X 20 cm © Donation Claude & France Lemand / IMA

Le dessin : une pratique millénaire dans le monde arabe

Dans le monde arabe, le dessin, qu'il soit ou non figuratif, n'est pas nécessairement soumis à une influence de l'Occident. Contrairement à la peinture de chevalet – une nouveauté apparue au XIXe siècle –, sa pratique y a été constante et s'appuie sur l'excellence des arts du livre, dont l'essor débute un millénaire plus tôt.

Faut-il rappeler que le papier est parvenu en Occident par l'intermédiaire du monde arabe ? Or, dans ce monde, le papier a constitué un support

privilegié de l'expression de la pensée aussi bien religieuse (texte coranique, exégèse, droit musulman) que littéraire et scientifique. Il a permis aux sciences dites « arabes », car elles s'exprimaient dans cette langue, de prendre leur essor et de connaître une large diffusion. Les premières représentations figuratives connues (hormis les dessins de Fustât déjà mentionnés) apparaissent dans les traités manuscrits de sciences et de mécanique au XI^e siècle.

Dans l'art du dessin, la « rencontre » avec l'Occident n'est donc pas synonyme de rupture, technique ou stylistique, mais au contraire de continuité historique. L'art de la calligraphie et celui de l'enluminure, figurative ou non, continuent à irriguer l'art du dessin des artistes d'origine arabe, en plus d'une formation, pour certains d'entre eux, en Occident ou dans les Écoles des beaux-arts implantées dans certains pays du monde arabe – celle du Caire, par exemple, fondée en 1908. L'un des enseignements dispensés était l'étude d'après modèle vivant, qui y resta en pratique jusqu'à son abandon à l'aube des années 1980.

La perception du réel, l'appel à l'imaginaire ou le recours au signe poussant parfois jusqu'à l'abstrait, ce sont autant de manières que chacun explore à l'écoute de son passé et de son présent.

7 Dessins anciens du Musée :

Tapiserie au cavalier, Egypte, Ve-VI^e siècle.

Un homme dévoré par un lion, Egypte, Fustât, XI^e siècle.

Un homme portant un bonnet pointu, Egypte, Fustât, XI^e siècle.

Alexandre le Grand en quête de l'immortalité, feuillet d'un Shâh-nâme, Iraq, Bagdad, XVI^e s.

Une île sur la mer de Chine, feuillet d'un 'Ajâ'ib al-buldân, Iraq, Bagdad, 2^e moitié du XVI^e s.

Carreau de revêtement aux palmettes, Syrie, Damas, 1555-1560.

Poupée d'un théâtre d'ombres, Syrie, Damas, fin du XIXe siècle.

45 Artistes modernes et contemporains :

Shafic ABBOUD, Zeinab ABDEL-HAMID, Youssef ABDELKE, Saïd AL-ADAWI, Etel ADNAN, ADONIS, Fathi AHMAD, Yousef AHMAD, Mamdouh AMMAR, Farid AOUAD, ASSADOUR, Dia AL-AZZAWI, Ayman BAALBAKI, Georges BAHGORY, Taysir BARAKAT, Mahjoub BEN BELLA, Abdallah BENANTEUR, Anna BOGHIGUIAN, Zoulikha BOUABDELLAH, Ali CHAMS, Ahmed CHERKAOUI, Abdel Hadi EL-GAZZAR, Ahmed HAJERI, Fatima EL-HAJJ, HIMAT Mohammad Ali, Rachid KORAICHI, Abdellatif LAABI, Boutros AL-MAARI, Nja MAHDAOUI, Azouaou MAMMERI, Mohamed Sabri MANSOUR, MARWAN Kassab Bachi, Najia MEHADJI, Kevork MOURAD, Hamed NADA, NAGHAM Hodaifa, Ahmad NAWAR, Ihab SHAKER, Hussein TAÏ, Vladimir TAMARI, Moussa TIBA, Gouider TRIKI, Margot VEILLON, Fadi YAZIGI, Hani ZUROB.

Exposition « A la plume, au pinceau, au crayon : dessins du monde arabe » – Institut du monde arabe 1, rue des Fossés-Saint-Bernard – Place Mohammed V – 75005 Paris – Du 27 mars au 15 septembre 2019

Photo d'entête :

A gauche, Chafik Abboud (Liban, 1926-2004), *Adieu Gentilly*, 1977.
Tempera sur carton 26 X 29 cm.

A droite : Assadour (Liban, 1943), *Figure* 2003. Gouache sur papier 38 X 28 cm

©Donation Claude & France Lemand / IMA